

Tout se profile à l'horizon, mort et résurrection

Avec la samaritaine ou le voile d'une vie ancienne fut enlevé pour lui révéler la source jaillissante en vie éternelle.

Avec l'aveugle de naissance qui vivait dans l'obscurité et, par Jésus, la lumière a jailli dans sa vie. Et aujourd'hui avec Lazare qui est entré dans la mort pour permettre à Jésus de réaliser l'œuvre du Créateur, la vie plus forte que la mort.

Aujourd'hui encore, pour nous, il faut que l'œuvre de Dieu se fasse pour sa plus grande gloire.

Nous, nous aurions tendance à ne pas attendre si nous avions un ami qui se meurt pour aller le voir. Être tout proche de lui et de compatir avec son entourage.

Jésus, lui, attend. Il lui faut attendre encore un peu de temps pour qu'il vive les souffrances et les humiliations de la passion et subisse l'échec de la mort.

Si Jésus attend pour aller voir son ami, c'est pour nous qu'il le fait.

Il veut demeurer encore un peu de temps en notre compagnie et il est heureux d'être là. Bien sûr, vous comprenez que c'est pour que nous croyions.

Mais quelle est notre foi ? Comme celle de Marthe qui savait que Jésus pouvait guérir son frère Lazare, puisqu'il avait déjà guéri tant de gens ? La foi de Marthe est grande, car elle espère contre toute espérance, elle sait que Dieu lui accordera ce qu'il lui demandera. Au fond, n'attend-elle pas l'impossible, l'inconcevable, l'invraisemblable ? Jésus va lui répondre « Ton frère ressuscitera. »

Oh oui, cela elle le sait, au dernier jour. Jésus nous reedit sans cesse qu'il est la résurrection et la vie. Est-ce que nous le croyons ? Marthe va avoir cette étonnante réponse presque similaire que Pierre quand Jésus demandera aux apôtres : « Pour vous, qui suis-je ? »

« Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu... »

Marie, quant à elle, en arrivant vers Jésus, dira pratiquement la même chose que sa sœur quand elle même arriva vers Jésus : « Si tu avais été là... »

Et notre foi là-dedans ? Ne mettons-nous pas des doutes sur celui qu'est Jésus en vérité ? « Mais Seigneur, si tu existais, il n'y aurait pas ces atrocités de la guerre, il n'y aurait pas ces tremblements de terre comme en Croatie, mon enfant ne serait pas mort dans cet accident de voiture... Il n'y aurait pas de pandémie du covid19... ! »

Alors, Jésus pleure avec nous, il est saisi d'émotion car il nous aime ! Il en est même bouleversé.

Par la résurrection de son ami Lazare, le Christ révélait de nouveau sa divinité en son humanité.

Lors de la grande veillée de prière place saint Pierre à Rome ce vendredi, exceptionnellement vide à cause du confinement, mais si émouvante en voyant notre pape fatigué, seul, mais avec nous dans notre demeure, implorant Dieu pour que cesse la pandémie, le saint Père a prêché sur l'Évangile de la tempête apaisée, et cette phrase qui est revenue plusieurs fois ou Jésus dit aux apôtres après qu'ils l'aient réveillé en lui disant : « Cela ne te fait rien... !, » Cela ne te fait rien Seigneur ce qui ce passe ? Et Jésus de leur répondre : « que craignez-vous ? Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ? »

La Foi, c'est encore ce dont il s'agit avec Lazare. Par la foi nous avons la vie en nous.

Saint Augustin dans son commentaire sur l'Évangile de Jean, nous dit : « Un jour, un des disciples du Seigneur voulait différer de le suivre et lui faisait cette demande : *Laisse-moi d'abord aller ensevelir mon père. Jésus lui dit : Suis-moi, et laisse les morts enterrer leurs morts.* Il y avait là un mort à ensevelir et aussi des morts qui allaient ensevelir le mort : l'un était mort dans son corps, les autres dans leur âme.

D'où venait la mort de l'âme ? De l'absence de la foi. D'où venait la mort du corps ? De l'absence de l'âme. La foi est donc l'âme, la vie de notre âme.

*Celui qui croit en moi*, dit Jésus, *même s'il est mort* de la mort du corps, *vivra* de la vie de l'âme, jusqu'au jour où son corps ressuscitera pour ne plus mourir.

Que notre foi soit pleine !

Seigneur, je crois que tu es la résurrection, je crois que tu es la vie !

Chers amis du Christ, soyons des vivants dans notre corps, mais surtout dans notre âme.

Élevons encore notre regard de l'âme et nos yeux de chair vers les hauteurs pour accueillir la bénédiction de notre Seigneur par sa présence réelle dans le Très Saint Sacrement.

Que Dieu nous bénisse et que notre foi rayonne pour tout notre entourage (dans nos maisons, mais aussi hors de nos maisons).

Père Jean-Marc G.

En action de grâce et pour notre conversion à tous, continuons la prière de notre année Mariale.